

Marseille : dans l'antre du maître des eaux

La Semm a ouvert, pour la première fois, les portes de son très secret et très surveillé centre de télégestion

Par Philippe Gallini



La directrice, Marie-France Barbier, au côté de l'un des opérateurs en poste à la vigie centrale de la Semm. *PHOTO NICOLAS VALLAURI*

Parce qu'il constitue l'un des sites les plus sensibles de la cité phocéenne, nous ne dirons pas où il se trouve ni comment il est possible d'y pénétrer. Depuis sa création, en 2002, le centre de télégestion de la Société des eaux de Marseille Métropole (Semm) n'avait d'ailleurs jamais été ouvert à la presse ; encore moins au grand public. Et pour cause.

C'est depuis cette véritable tour de contrôle installée dans un local "durci", aux accès hautement sécurisés et à la cyberprotection poussée à l'extrême, que se pilotent à distance tous les ouvrages d'adduction, de traitement, de distribution et d'assainissement de la Métropole et que sont conduites les interventions en cas de problème. C'est de ce même pupitre semi-circulaire, en bois ajouré, truffé de téléphones, d'écrans et de moniteurs, qu'est décryptée, analysée et optimisée la consommation des abonnés, professionnels ou particuliers. Les chiffres donnent d'ailleurs le tournis. Le centre veille, en effet, sur près de 350 000 clients, dont 200 000 situés sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille- Provence. Il contrôle également 8 300 km de conduites de tous diamètres, soit le plus important maillage hydraulique de ce type actuellement en service en France. Près de 4 000 km sont dédiés au transport d'eau potable, et parmi eux, 2 950 km serpentent sur la seule Métropole.

Une vigie armée 24 h/24

Ses puissants calculateurs reçoivent chaque jour près de 70 000 informations techniques, en provenance de 1 200 sites parfois situés à plusieurs dizaines de kilomètres de distance, via un total de 45 000 appareils connectés. S'y ajoutent les compteurs d'eau "intelligents" - 280 000 ont déjà été installés, soit 80 % du parc - mais aussi les

quelque 1 000 capteurs acoustiques, fixes ou mobiles, déployés tout au long du réseau. Ces véritables petits bijoux de technologie (y compris au niveau du prix...) peuvent non seulement détecter une fuite à plusieurs mètres sous la surface, mais aussi et surtout en indiquer la distance précise depuis un point de référence, réduisant d'autant la durée et le coût de la réparation. Grâce à son très haut degré d'automatisation et d'informatisation, cette vigie dont la description des performances nécessite l'usage de superlatifs, est armée 24 h/24, 365 jours par an, par seulement deux opérateurs. Ces derniers se relaient au sein d'une équipe de 14 personnes afin d'assurer une veille sans relâche sur l'ensemble du réseau, avec l'appui d'un cadre d'astreinte mobilisable à tout instant. C'était le cas, cette semaine, de Lionel Ercolei, directeur de l'innovation au sein de la Semm. Cette attention de tous les instants est cependant facilitée par l'assistance d'innombrables automates et logiciels d'aide à la décision, mais aussi de systèmes interconnectés dont l'arrivée prochaine de la 5G devrait décupler les capacités. Ce qui ne sera pas de trop quand on sait qu'en cas de panne majeure, jusqu'à un millier d'alarmes peuvent se déclencher au cours d'une seule nuit, exigeant des opérateurs beaucoup de maîtrise et de sang-froid. Ce qui explique aussi que sont systématiquement affectés au centre de télégestion, les cadres les plus aguerris.

Le centre de télégestion a donc une double action, à la fois sur le fonctionnement de l'entreprise et sur le quotidien des clients, même si ceux-ci n'en ont généralement pas conscience.

Comme l'explique Marie-France Barbier, directrice générale de la Société des eaux Marseille Métropole, *"il est un concentré d'outils, actuellement uniques sur le marché qui, outre sa fonction de base, permet de créer de la valeur ajoutée et proposer de nouveaux services, notamment dans le domaine environnemental. Il permet ainsi de préserver la ressource en eau, réduire l'empreinte carbone, défendre la forêt ou encore protéger le milieu marin"*.

Douze millions de mètres cubes économisés en cinq ans

Toujours selon la directrice de la Semm, sur les quelque 150 à 160 millions de mètres cubes prélevés, chaque année, sur la distance, *"12 millions de mètres cubes ont pu être ainsi économisés au cours des cinq dernières années grâce à cette gestion rigoureuse des ouvrages, des réseaux et du robinet du consommateur"*. Avec d'autres effets positifs induits, comme la réduction, en cinq ans, de 17 % de la consommation d'énergie de la Semm, et de 20 % de son bilan carbone ; l'objectif étant d'atteindre 30 % à l'horizon 2025. Performances auxquelles le centre de télégestion n'est d'ailleurs que l'un des nombreux contributeurs, aux côtés du parc de véhicules propres (66 % de la flotte), des ombrières solaires (15 à ce jour) ou encore des énergies renouvelables, notamment hydroélectriques, qui ont permis de réduire de 30 % la consommation globale de la société.

Et ce n'est pas tout. Directrice de la communication et du marketing, Marie-Thérèse Laguerre souligne tout *"l'intérêt de cet outil en matière de gestion globale des villes d'aujourd'hui et de demain"*. Il faut dire que le nombre de données recueillies, le plus souvent en temps réel, permet d'envisager les applications les plus prometteuses, au profit des communes comme de leurs habitants, qu'il s'agisse de suivre au plus près une consommation individuelle ou de configurer un réseau urbain en prévision d'événements climatiques hors normes. Et de souligner que *"des décideurs chinois sont venus voir comment nous avons réussi à faire monter en compétence des ouvrages très anciens comme le canal de Marseille, construit en 1850, et qui aujourd'hui fait partie de nos installations ultra-connectées à ultrahaut débit"*.

La Semm, qui tient par ailleurs à souligner que l'ensemble des informations qu'elle collecte sont à usage unique, destinées à ses seuls services, et que l'exploitation qui en est faite, agréée et surveillée par les autorités de régulations compétentes (CNIL, Afnor, etc.) reste anonyme et au seul profit de ses clients. Histoire de couper court aux rumeurs et aux amalgames avec les compteurs électriques Linky tant décriés...